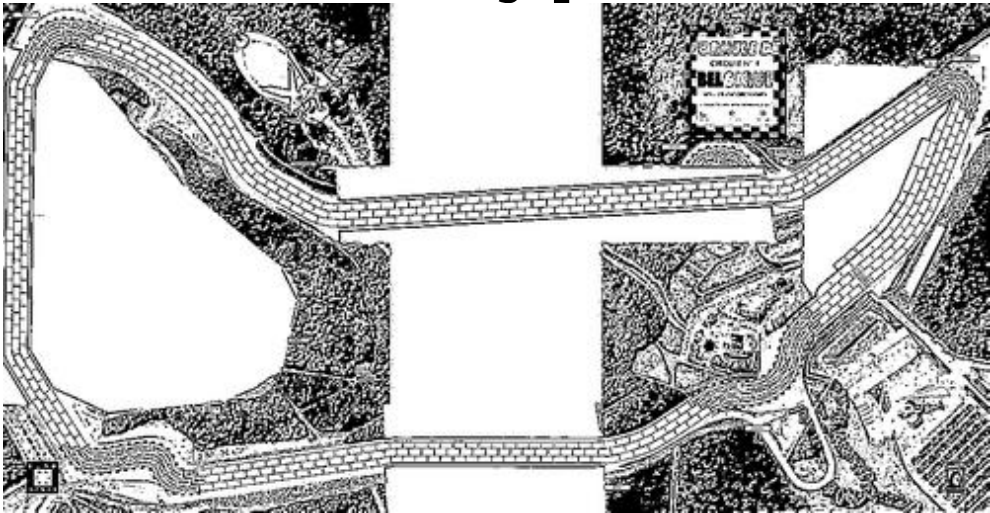


Le Grand Prix de Belgique



Le circuit de Spa-Francorchamps, version 1950.

Troisième course du championnat des pilotes de Formule Dé Un, la saison 1950 se poursuit avec le Grand Prix de Belgique, sur le long tracé de Spa-Francorchamps, version 1950. Steffe, le concepteur de la "rallonge" nous explique: « *Je voulais que Spa-Francorchamps soit de l'histoire de la FDI-évolution dès les débuts. À L'époque, c'était un très long tracé, reliant trois routes, formant un triangle. Il était difficile de faire un tel tracé pour la FDI, aussi je me suis contenté de ce résultat qui, dans l'ensemble, résume bien l'idée de l'époque, de longues lignes droites.* »

Après deux courses du championnat officiel, Bisto (Castle-Tailbotte-Lego) est encore loin d'être assuré du titre, trois autres prétendants suivent derrière avec 3 points d'écart seulement, Béret (Nelson-Moisirati), Decari et Fister, deux pilotes de l'écurie Tremblay-Torrari. Que nous réserve cette épreuve de la Belgique? Vous le découvrirez dans ce numéro...

Bonne lecture!

L'AVANT-COURSE:

Le dernier sera le premier!

Rudi Fister (Tremblay-Torrari) obtenait la pôle alors qu'il était le dernier pilote à s'élancer pour son tour de qualification. Le moment semblait bon, il réussissait le meilleur chrono ainsi que le meilleur tour en nombre de coups, égalisant le tour de Gunhaller (Nelson-Moisirati), ce même pilote qu'il délogeait d'une première place temporaire. Le pilote suisse était bien content, presque autant qu'Herman, le patron de l'écurie Tremblay.

C'est avec une avance de 13 secondes que Fister s'assurait de la pôle, réussissant un parcours sans faute en 13 coups, un tour parfait.

Les deux pilotes de l'écurie Tremblay s'élançaient les derniers, Decari avant Fister. Il réalisait le pire tour avec 19 coups (17+2 pénalités), avec le troisième meilleur chrono pour n'obtenir que la cinquième place sur la grille de départ. Il ouvrait la route à son coéquipier, d'une certaine façon!

L'écurie Nelson avantagée!

Troisième et quatrième pilotes dans l'ordre, Gunhaller et Béret (Nelson-Moisirati) parvenaient à bien se positionner. Gunhaller obtenait la pôle temporaire avec un très bon chrono et un tour

parfait, avant de voir sa performance gâchée par Fister, un peu plus tard. Béret, malgré un bon chrono (2^e meilleur à ce moment-là) faisait un tour en 17 coups (17+0), ce qui lui donnera la quatrième place sur la grille de départ.

Une 4^e place pour le français et Gunhaller obtenant la seconde place, l'écurie Nelson regroupait ses deux pilotes dans le top 4, obtenant ainsi les meilleurs résultats de la séance.

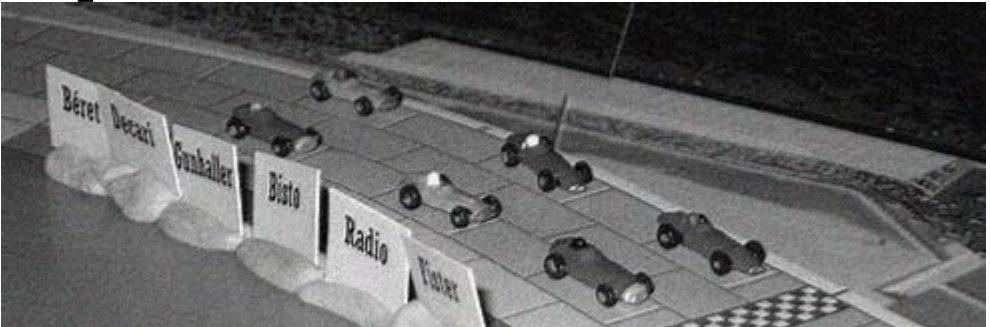
L'écurie Castle: nettoyage de piste!

L'écurie Castle voyait ses deux pilotes ouvrir la séance des qualifications, Radio le premier, réalisait un des pires tours avec 18 coups (17+1) et le pire chrono de la séance. Sans doute la piste était-elle encore recouverte de poussière, ce qui explique sa maigre performance.

Bisto, deuxième dans l'ordre, réussissait un meilleur tour, avec le 4^e meilleur chrono et le 3^e meilleur tour avec 14 coups (14+0), hélas, ce ne sera pas assez et le prince thaïlandais devra se contenter d'une troisième place sur la grille de départ.

LA COURSE:

Radio ou Bisto, c'est l'écurie Castle qui en profite



Dominant 27 coups sur 36, l'écurie Castle était la grande gagnante du Grand Prix de Belgique, les deux pilotes en rajoutant avec un doublé, terminant 1^{er} et 2^e. Si Radio dominait les deux premiers tours, ce fut Bisto qui remportait cette course avec une certaine facilité, déconcertant les autres participants avec des moteurs turbo. En effet, les moteurs atmosphériques des voitures Tailbotte-Lego étaient d'une puissance étonnante sur le circuit de Francorchamps.

Parti de la troisième place, Bisto terminait le premier tour dans le peloton de tête, avec son coéquipier Radio, Gunhaller (Nelson-Moisirati) et Decari (Tremblay-Torrari). À la fin du deuxième tour, les deux pilotes Castle partageaient seuls la position de tête, ce qui se poursuivait en troisième tour, cette fois Bisto passant à l'attaque pour finalement l'emporter.

Le pilote thaïlandais est en tête du championnat des pilotes avec 19 points, 6 de plus que son coéquipier, en seconde place avec 13 points.



La joie d'Yves (Castle's Car and Racing), après sa victoire.

L'écurie Tremblay, la meilleure après Castle

À défaut de la victoire, l'écurie Tremblay s'en sortait bien avec ses voitures terminant 3^e et 4^e. Les pilotes de l'écurie furent tout de même menaçants, se retrouvant dans le peloton de tête à la fin du premier tour, mais le manque de puissance des moteurs turbo exclut rapidement les deux pilotes qui durent, par la suite, se contenter de la troisième place.

Dans le deuxième tour, Fister se retrouvait en troisième place alors que Decari connut quelques soucis le relayant en cinquième position, dernier des pilotes en piste. C'est dans le troisième tour qu'il parvenait à passer devant Béret (Nelson-Moisirati) pour finalement terminer quatrième, un coup derrière Fister.

Un pilote sur la troisième marche du podium (imaginaire) et l'autre tout juste au pied de la troisième place, presque un double podium!



Herman (Tremblay's Motorized Organisation), le moral comme-çi, comme-çà!

L'écurie Nelson? Ah! Oui, les dernières voitures!

Le meilleur pilote au départ, était Gunhaller,

en deuxième place, Béret étant en quatrième. Le premier tour donna de l'espoir aux pilotes de l'écurie Nelson, Gunhaller se retrouvant dans le peloton de tête, mais il dut se résoudre à l'abandon suite à la casse de son moteur au deuxième tour, suite à un effort trop puissant du moteur Moisirati, un turbo!

Par la suite, l'espoir reposait sur le français Béret, mais pouvait-on vraiment parler d'espoir? À la fin du deuxième tour, il s'arrêtait aux puits; seul pilote à effectuer un arrêt durant cette course. Malgré le partage de la quatrième place, avec Decari, l'espoir tomba rapidement au troisième tour, le pilote Nelson terminant finalement en cinquième place... la dernière place des pilotes en piste! C'était là l'effort de l'écurie de Steffe!



Il était pourtant confiant, Steffe (Nelson), en début de course!

Une course rapide

Le circuit de Francorchamps, avec seulement quatre virages, et ses longues lignes droites, est un circuit très rapide. On s'attendait à des casses moteurs, mais ce fut moins pire, les voitures de l'écurie Nelson faisant leur part du travail de ce côté. Les trois tours du Grand Prix ne prirent qu'à peine moins de deux heures à faire, un record de la Ligue Prout.



Il est bizarre des fois, Steffe (Nelson)!



Yves, préparant sa course.



